

[Text]

Senator Smith (Colchester): I don't know if they would or not. They never have, to my knowledge. I think I would be in a position to know if they had. I am not going to argue the point. I am just drawing your attention to the fact that we are trying to help people, and I have some doubts whether this would be helpful.

The Chairman: As has been pointed out, this is only for appeals from a tribunal, which is the Arbitration Committee set up under federal statute, and, as I say, I have been advised only recently, as has Mr. Beseau, that it has been the position of the Department of Justice that appeals from a federal tribunal should be to the Federal Court.

Senator Smith (Colchester): I am aware of this feeling.

The Chairman: I do not know, obviously, what happens in Nova Scotia, or in areas of other provinces other than the area I am familiar with. I do know that the Federal Court does very often travel.

Senator Smith (Colchester): It probably goes to Calgary and to Edmonton in your province.

The Chairman: Those are the two cities I specifically know of.

Senator Smith (Colchester): There are places in Alberta which are quite a long way from either one of those. However, it is thought we had better please the Department of Justice rather than argue with them.

Senator Guay: The reason you are changing it is only to please the department?

The Chairman: If that is the position of the Department of Justice, obviously supported by the government or it would not be their position, then I suppose we ought to design the legislation so that it fits the practice.

I am particularly apprehensive about it because, hopefully, we will be dealing with a small number of appeals. It raises the question Senator Smith has very legitimately raised, whether landowners have to travel farther to appear in the Federal Court than the superior court of the province.

Senator Smith (Colchester): I suppose, as against that, if we do something that might imperil the passage of the bill, it would be doing more harm than good, so it is perhaps the lesser of two evils.

The Chairman: The possibility that Senator Riley has raised is a very real one. If there are only one or two cases, they will probably be heard in a major city, but if there is an area in which there is a large number of disputes close to a smaller city, I suppose the Federal Court—which can sit at any city in Canada—will probably come to hear them.

Senator Smith (Colchester): I think it has jurisdiction to sit anywhere. The problem is accommodation and staff.

[Traduction]

Le sénateur Smith (Colchester): Je ne sais pas. Il ne l'a jamais fait à ma connaissance. Je crois que je suis bien placé pour le savoir s'il l'avait fait. Mais je ne veux pas polémiquer. J'attirais simplement votre attention sur le fait que nous essayons d'aider certaines personnes et que je me demande si nous les aidons vraiment.

Le président: Comme on l'a déjà dit, il ne s'agit que de procédures d'appel devant le tribunal, qui est le comité d'arbitrage établi par une loi fédérale et, comme je l'ai dit, je n'ai su que récemment, ainsi que M. Beseau, que le ministère de la Justice avait déclaré que les procédures d'appel émanant d'un tribunal fédéral devaient être entendues devant la Cour fédérale.

Le sénateur Smith (Colchester): Oui, je suis au courant.

Le président: Il est évident que je ne sais pas ce qui se passe en Nouvelle-Écosse ou dans d'autres provinces autre que la région que je connais bien. Mais je sais par contre que la Cour fédérale se déplace très souvent.

Le sénateur Smith (Colchester): Il siège probablement à Calgary et à Edmonton dans votre province.

Le président: Exactement.

Le sénateur Smith (Colchester): Il existe des villes en Alberta qui sont assez éloignées de ces deux villes. On a l'air de penser cependant qu'il vaut mieux plaire au ministère de la justice que de lui chercher querelle.

Le sénateur Guay: Vous n'approuvez cette modification que pour faire plaisir au ministère?

Le président: Si c'est la position qu'a adoptée le ministère de la justice et si le gouvernement l'appuie, ce qui semble évident, sinon le ministère ne l'aurait pas adoptée, je suppose alors que nous devrions définir la loi de telle façon qu'elle corresponde à la pratique.

J'éprouve cependant certaines craintes car j'espère que nous n'aurons à entendre qu'un très petit nombre d'appels. On peut alors se poser la question qu'a posée à juste titre le sénateur Smith: les propriétaires devront-ils se déplacer encore plus loin pour comparaître devant la Cour fédérale plutôt que devant une cour supérieure de la province?

Le sénateur Smith (Colchester): Il faut également penser que si nous prenons des décisions pouvant comprendre l'adoption du projet de loi, nous ferions plus de tort que de bien et il vaudrait peut-être mieux alors choisir entre deux maux, le moindre.

Le président: La possibilité que le sénateur Riley a soulevé est très réelle. S'il n'y a qu'une ou deux causes, elles seront probablement entendues dans une ville importante, mais si des circonstances entraînent un grand nombre de différents à proximité d'une ville plus petite, je présume que la Cour fédérale—qui peut siéger dans n'importe quelle ville du Canada—s'y rendra probablement pour les entendre.

Le sénateur Smith (Colchester): Je crois qu'elle a la compétence pour siéger partout. Mais il y a un problème de logement et de personnel.